

K.L.No.

06 G 1528 19 JULY 44 F/36" 540 SQDN

9207



AMICALE DES DÉPORTÉS ET FAMILLES DE DISPARUS DE
NATZWEILER-STRUTHOF
ET SES KOMMANDOS

Association déclarée à la Préfecture de Police sous le numéro 52911

C. C. P. Paris 22.239.91

12, rue du Renard - PARIS-4^e

Tél. : 272-23-41

M O T I O N

Réunis en Assemblée Générale, le 6 novembre 1976, à Paris les survivants français du Camp de concentration nazi de Natzweiler-Struthof, avec les familles de leurs camarades disparus,

Se félicitent d'abord d'apprendre que la reconstruction du musée installé dans leur Camp, détruit dans la nuit du 12 au 13 mai dernier par un incendie criminel, est en bonne voie. Ils en remercient vivement le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et ses Services ...

Ils s'étonnent toutefois que l'enquête entreprise aussitôt après cet attentat n'ait encore donné aucun résultat ...

Ils s'indignent, par ailleurs, que des campagnes tendant à jeter la confusion dans les esprits, voire à renverser les rôles, en affirmant, par exemple, que les potences installées dans le Camp par les nazis n'ont été utilisées qu'après la libération par les armées alliées, que la chambre à gaz n'a jamais servi, ou n'a même jamais existé, puissent être menées au grand jour, en France et en Allemagne. Ils demandent que des mises au point soient faites officiellement sur de tels mensonges. Ils restent encore quelques-uns à pouvoir témoigner ...

Ils s'élèvent aussi contre les menaces toujours anonymes, mais très claires, qui planent encore sur tout ce qui reste de leur ancien camp, sur le personnel de garde et ses familles. Ils souhaitent à ce sujet, que la Commission Exécutive du Comité National du Struthof intente elle-même une action en justice contre les auteurs inconnus de l'odieux attentat contre le Mémorial de la Déportation française, ou se porte partie civile dans l'action déjà engagée par le Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants ...

Se rendant très bien compte que ce qui se passe actuellement en France et ailleurs, (campagne de presse, attentats), tend au même but: ressusciter le nazisme, justifier les crimes commis en son nom, réhabiliter ses prophètes, ses exécutants et leurs complices, ils appellent, une fois de plus, à l'union et à la vigilance ...

Tenant à rendre hommage aux journaux alsaciens qui ont été les seuls à avoir donné à ce drame, la destruction de leur Musée, l'importance que sa gravité méritait, ils expriment le vœu que tous les moyens d'information: presse écrite, radio, télévision, prennent conscience de leurs responsabilités et se décident, enfin, à prendre parti, à les aider dans le combat qu'ils continueront, jusqu'à leur dernier souffle, à mener contre tous les totalitarismes, le fascisme, le nazisme et toutes leurs résurgences ...

" K. L. Na " N° X

Bulletin de l'Amicale des Déportés et Familles de Disparus de Natzweiler-Struthof et ses Kommandos (Association déclarée à la Préfecture de Police de Paris sous le numéro 52.9II).

LE MOT DU PRESIDENT :

Chers Amis,

Vous avez déjà reçu, avant ce Bulletin, encore à l'impression, une lettre de votre Président, attirant une fois de plus votre attention sur la déplorable vacuité de notre caisse et vous demandant instamment de nous aider à la remplir. Je tiens à remercier ici ceux qui nous ont déjà compris ...

Et voyez jusqu'où doit aller notre souci d'économie: j'ai prié notre Trésorier de vous envoyer, dans la même enveloppe, une lettre de Monsieur Poniatowski, Ministre de l'Intérieur et une note de notre ami Eugène Marlot, toutes deux relatives à notre préoccupation majeure: voir assurer la sécurité et la garde de notre cher K.L. Na, Mémorial National de la Déportation ...

Si j'en juge par les contacts que ma santé, trop souvent chancelante, me permet encore de prendre avec mes frères ou soeurs de Déportation, notre Amicale est, comme les autres, en bonne santé, moralement tout au moins.

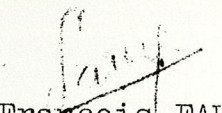
Evidemment, nous ne sommes pas riches, ni même "à notre aise". Mais pauvreté n'est pas vice et le petit nombre de survivants - et leur asthénie - sont évidemment responsables de cette impécuniosité chronique.

Souvenez-vous: lorsque les trois premiers convois de Déportés français N.N. arrivèrent, en juillet 1943, à Natzweiler-Struthof, le nombre de baraques était tout juste suffisant pour loger quelques centaines d'"Häftlinge". Et les cent soixante sept que nous étions, restèrent groupés dans le même block, qui venait d'être terminé.

C'est sans doute à ce rassemblement dans lequel venaient s'intégrer les nouveaux arrivants Français, Belges, Luxembourgeois, Hollandais, dont plusieurs étaient francophones, que nous devons la fraternelle amitié, la solidarité, l'union, qui lient, encore trente trois ans plus tard, les survivants. Puisse cette union, exemplaire, se perpétuer le plus longtemps possible, au moins jusqu'au jour où l'avant-dernier d'entre nous disparaîtra ... Pitié pour le dernier !

Lorsque vous recevrez ce bulletin, nous serons entrés dans une nouvelle année 1977. Et j'arriverai encore à temps pour vous la souhaiter "bonne et heureuse", en comptant fermement, voyez mon optimisme congénital, sur l'efficacité de mes vœux.

Je vous embrasse tous.


François FAURE.
K.L. Na 4345.

Le Rédacteur vous parle ...
... de Rêves et d'Espoir !

On s'en rendra compte à la lecture de ce Bulletin, notre Assemblée Générale du 6 novembre dernier a été exemplaire.

Nous avons pu en effet y débattre entre nous, hommes et femmes de toutes conditions et de toutes confessions, de problèmes graves et délicats, voire "assez explosifs", en toute franchise, toute sérénité et toute cordialité. Mieux encore, nous avons réussi à faire l'unanimité sur le texte qu'on lira plus loin (notre manifeste), et que j'ai eu l'honneur de présenter à nos camarades, au nom du Bureau tout entier. Simple résolution, appel, message, manifeste, peu importe ! L'essentiel est que nous puissions, aujourd'hui, démontrer qu'il serait peut-être possible de trouver des solutions à bien des problèmes ... si les rapports entre les hommes, comme entre les nations, étaient empreints du même esprit que celui qui a présidé à nos débats.

Je sais ! "Avec des SI, on mettrait Paris dans une bouteille", diront les uns. Illusions, rêves, vœux pieux, etc ..., diront les autres, avec ce brin de condescendance qui sied aux "Esprits forts", ou qui se veulent tels. Et après ! D'abord, il n'est pas interdit de rêver. Et le rêve c'est aussi l'espoir. Et l'espoir fait vivre. Nous le savons mieux que quiconque, nous, les rescapés de l'Enfer concentrationnaire nazi. N'en dégoûtons donc pas les autres, s'il vous plaît ! D'autant qu'au fond, nous n'en n'avons pas le droit, moralement. Et puis, l'exemple, c'est parfois contagieux, non ?

D'ailleurs, que nous proposent-ils à la place, ces Esprits forts ? A y regarder de près, Rien. Sinon les mêmes choses, mais habillées différemment, et avec les mêmes mots, auxquels on donne un autre sens. J'attends qu'on me prouve le contraire. Et j'aimerais connaître les arguments qui seraient alors opposés à notre texte.

Tel qu'il est, en tout cas, voire "remanié" en mieux le cas échéant, ce texte pourrait alors être adopté par toute la Déportation et toute la Résistance. Qui ne voit alors, et tout de suite, la portée que pourrait avoir un tel événement.

Pour que personne ne s'y méprenne, et que l'on ne me fasse pas dire ce que je ne pense pas, j'ajoute que "l'Union" seule, suffirait pour atteindre un tel objectif. Et l'Union, c'est tout de même plus facile à réaliser que l'Unité, tout en étant, en l'occurrence, tout autant efficace.

C'est une question de bonne volonté, certes, mais aussi de volonté tout court. Mais je m'arrête là. On n'en finit pas de rêver, quand on s'y met.

Pauvres de nous, les rêveurs !

Eugène MARLOT.

Notre Assemblée Générale ... en raccourci !

Oui ! En raccourci, ou presque, l'essentiel étant dit par ailleurs dans les articles du Président et du Rédacteur, le rapport du Secrétaire Général, la motion, notre "Manifeste", etc ... que l'on trouvera également dans ce Bulletin et qui témoignent, les uns et les autres du sérieux de cette réunion, de son ambiance et des résultats obtenus.

.....
C'est bien entendu notre dévoué Président-Fondateur, François Faure, toujours aussi attentif à tout, comme à toutes et à tous, qui a présidé cette "A.G. 76", laquelle avait été précédée d'une réunion du Bureau, destinée à débayer le terrain. Ce fut une excellente chose d'ailleurs, soit dit en passant. Il en profita, au départ, pour remercier les présents, excuser certains absents, faire observer une minute de silence à la mémoire de nos disparus et se féliciter de notre Union et de l'Amitié qui reste toujours aussi vivace entre nous malgré le temps qui passe ...

- Une union et une amitié qu'il faut continuer à maintenir coûte que coûte, car elles vont être de plus en plus nécessaires pour faire face à des épreuves que nous n'attendions pas ...

Et François de nous rappeler l'incendie de notre Musée, auquel viennent maintenant s'ajouter des menaces. D'abord que ce n'est "qu'un avertissement", mais aussi, des menaces à l'égard des gardiens du Camp et même de leurs familles. Bien entendu, de telles révélations ne laissent pas l'assistance insensible. Il y a de l'indignation dans l'air et on comprendra cela. Chacun donne son avis, en particulier en ce qui concerne la sécurité du Camp et de ses gardiens. Le Président précise qu'il a déjà alerté le Secrétaire d'Etat aux ACVG, Mr BORD, à ce sujet. D'aucuns évoquent la possibilité d'une action judiciaire. D'autres demandent ce que fait le Comité National du Mémorial du Struthof, responsable du Camp, moralement et matériellement. En bref, la séance est agitée et, si certains propos sont assez fermes, on reste entre amis et gens "bien élevés".

Finalement, il est décidé que le Bureau suivra l'affaire de près; qu'une motion très ferme sera remise à toutes les autorités compétentes et que des contacts devront être pris en vue de toute action jugée nécessaire. Et la parole est donnée à notre dévoué Secrétaire Général, Roger LEROY, pour son rapport moral, dont nous publions l'essentiel plus loin, compte tenu de son importance. C'est ensuite au tour d'Eugène MARLOT pour la présentation de notre "Manifeste" et enfin à notre "gentil" Trésorier, Jean VIEVILLE qui, malgré son éternel sourire, va jeter "un froid" sur l'assistance :

Jean VIEVILLE et ses Chiffres ...

On connaît la manière de notre grand argentier : son sourire ne le quitte guère, mais ce qui doit être dit est dit. Et s'il est minutieux dans ses chiffres et ses calculs, il ne connaît que la vérité. Or, cette vérité n'est pas satisfaisante cette année, tant s'en faut? On va tout juste joindre les deux bouts, ce qui n'est pas encourageant pour l'année à venir, ne serait-ce qu'à cause des prix qui montent, montent, y compris, d'ailleurs, les tarifs postaux. Ce qui va jusqu'à mettre en cause le simple envoi de notre modeste Bulletin.

Tout cela est d'autant plus navrant que l'une des causes essentielles de ces difficultés financières provient du fait que trop de camarades attendent trop longtemps pour régler leurs cotisations, ou oublient complètement ce Devoir primordial pour la vie même de toute association.

Une fois encore, le débat va être animé. Les uns et les autres demandent des explications ou font des propositions. Mais personne ne semble prêt "à baisser les bras". Et c'est l'important. Notre Amicale doit vivre. Elle vivra ...

Plusieurs décisions sont prises à cet effet. Tout d'abord, une lettre pressante sera adressée aux retardataires négligents. Des appels seront faits aux éventuels "généreux donateurs" et à l'esprit de solidarité des "Copains" les plus avantagés par le sort. On cherchera un peu de publicité pour le Bulletin. On envisagera également la possibilité de faire quelques économies. Mais, surtout, à partir de 1977 inclus, la cotisation annuelle des "rescapés", passera de 20 à 50 frs, celle des familles restant soumise à leur libre choix. Il y a du réalisme dans tout cela, de la volonté, du courage, mais aussi de la Foi. Nous voulons que l'Amicale vive. Nous voulons lui en donner les moyens. Nous voulons continuer à "nous revoir", de temps en temps, à nous souvenir, ensemble, à exister et à agir, si besoin est ... Ne serait-ce qu'à cause de cela, de cette volonté de continuer, envers et contre tout, mais aussi à cause de l'ambiance qui a régné tout au long de ces débats et de l'ensemble des résultats obtenus. Il n'est pas exagéré de dire que cette Assemblée Générale sera à marquer d'une pierre blanche dans les annales de notre Amicale.

... Et, "Bon Appétit" quand même !

Le contraire eut été indigne de nous. On ne s'étonnera donc pas, si après une matinée aussi chargée et de telles émotions (financières) chacun d'entre nous se plut à honorer, comme il convenait, le repas qui suivit, au restaurant du Quai de Bercy. Plaie d'argent n'est pas mortelle et la faim vient en mangeant, voire en parlant, peut-être ? On mangea donc bien, après avoir tant et si bien parlé.

Ce qui n'empêcha pas nos amis, Bernard de Clèves (Belgique), au nom des Amicales-soeurs, Bob Sheppard, au nom de notre Amicale et de son Président, et Henri Bailly, Ancien de Buchenwald, au nom de Monsieur André Bord, Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, de reprendre la parole à l'issue de ce déjeuner amical, pour parler d'amitié et de fraternité certes, mais aussi et encore de la nécessité de rester unis et vigilants. Il faut faire face, le cas échéant, mais surtout, il faut informer la jeunesse pour la mettre en garde et la préparer à forger elle-même son avenir, en la faisant profiter de notre expérience. Ils furent très éloquents et très applaudis, bien entendu.

Aidées par Daniel Binet, commissaire-priseur pour la circonstance, mais non sans talent, Dany et son équipe firent rentrer un peu d'argent dans l'escarcelle - qui en avait bien besoin - de Jean Vieville, avec la traditionnelle tombola et une vente à l'américaine.

LAVOMATIQUE AQUITAINE S.A.

LAVERIES LIBRE SERVICE

LE MEILLEUR LAVAGE AU MEILLEUR PRIX

LAVAGE, SÉCHAGE ET NETTOYAGE À SEC EN LIBRE SERVICE

- CENTRE COMMERCIAL GENICART LORMONT
- 113, RUE NOTRE DAME BORDEAUX
- 33, RUE DE PESSAC BORDEAUX
- 61, RUE DES FAURES BORDEAUX

LAVAGE EXÉCUTÉ AVEC DE L'EAU ADOUCIE, PAR ADOUCISSEUR "PERMO"

(publicité)

Et l'on se sépara, assez tard, et à regret, à l'issue de ces agapes auxquelles avaient assisté, en tant qu'invités, pour la Belgique : Bernard de Clèves et Madame, Victor Danhieux, Jean et Coco Passelecq et Fernand Van den Eynde et Madame. Pour le Luxembourg : Marius Pauly et Madame, Fernande Pauly, Germain Lutz et Madame, Henri Schmitz. Pour la Hollande : Jan Schutrup, René Boverhuis et Pete Bowense.

Le soir, à "La Bonne Franquette", le restaurant qu'anime notre ami Serge Olchanevski, dont la soeur mourut à Natzweiler, un diner spectacle réunit une soixantaine d'entre nous. Au cours de cette soirée Serge nous fit la surprise de faire interpréter par l'orchestre et ses chanteurs le "Chant des Partisans" et le "Chant des Marais" qui furent écoutés dans le plus recueillement par une salle très internationale.

Dimanche matin, à dix heures, nous nous sommes retrouvés, avec notre drapeau, dans la Crypte de la Déportation, à la Pointe de la Cité.

RAPPORT MORAL DE ROGER LEROY

Mes chers camarades,

Nous voici réunis, une fois de plus, pour examiner ensemble l'action de notre Amicale pendant l'année qui vient de s'écouler. Une année, vous le savez, qui a été surtout profondément marquée pour nous, par un acte criminel à mettre au compte, déjà si lourd, de la résurgence du nazisme : La destruction complète, par le feu, de la baraque musée de notre K.L. Na, le Mémorial, en France, de toute la Déportation.

Il fallait évidemment réagir, et tout de suite, malgré notre stupeur indignée. Et nous avons pu organiser, le 2 juin dernier, avec l'entier concours de toutes les Amicales, de toutes les Fédérations de Déportés, une marche silencieuse, du parvis Notre-Dame à la crypte érigée à la pointe de l'Île de la Cité par le Réseau du Souvenir. Beaucoup d'entre vous assistaient à cette manifestation et vous avez pu en constater la réussite qui aurait été plus complète si la Grande Presse et les moyens d'information audio-visuels avaient bien voulu signaler son importance, l'annoncer et la commenter. Ce n'est malheureusement pas la première fois que nous pouvons constater cette fâcheuse tendance à oublier les années noires, la Résistance et son corollaire: la Déportation.

Pourquoi cette réussite ? Parce que notre Amicale a pu, à cette occasion, réaliser la complète union de la Déportation française, si chère à notre ami François Faure qui, derrière les drapeaux de toutes nos Amicales et des Fédérations, conduisait la marche avec Henri Bailly. Celui-ci, Déporté, Ancien de Buchenwald, représentait le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, André Bord. Avec eux Marcel Paul, Fondateur de la FNDIRP, Berthe Thiriart, Léon Boutbien, (Roland Teyssandier, absent de Paris, s'était excusé) représentaient la FNDIR - UNADIF, les Présidents des Amicales de Déportés et de nombreux membres de celles-ci.

C'est dans un silence, que nous pouvons qualifier de religieux, que notre long cortège a gagné, par la rue du Cloître Notre-Dame, la crypte où nous avons déposé des fleurs. Dans le quare qui précède la crypte elle-même, nous nous sommes arrêtés et notre ami Bob Sheppard, devant les drapeaux, nous a lu la mise en garde, rédigée par une Commission restreinte, approuvée par toute la Déportation française. Vous le trouverez à la suite de ce rapport.

Après cette manifestation de protestation contre la destruction de notre baraque-musée, c'est l'affaire Peiper, cette fois montée en épingle par toute l'information qui a permis aux Français de mettre en doute son objectivité. Toujours est-il que ce soi-disant "assassinat" a encouragé les nazis à poursuivre leurs attentats, leurs actes de vandalisme, leurs menaces ... Après l'affaire Peiper, c'est le dépôt d'une bombe contre la porte des C.V.R., rue des Pyramides à Paris, qui a causé des dégâts matériels considérables dans l'immeuble, puis, plus récemment encore, un incendie criminel au siège du MARAP, qui ne paraissent pas beaucoup intéresser nos informateurs. Que pouvons-nous penser de cette attitude ? Toujours est-il que, pour nous, la vigilance s'impose, et de plus en plus. Avec les autres Amicales de Camps, nous protestons contre les rassemblements d'anciens SS. C'est ainsi que nous sommes allés porter à l'Ambassade d'Allemagne, en délégation, où je représentais notre Amicale, une lettre adressée au Chancelier d'Allemagne Fédérale, Mr Helmut Schmidt, dont vous pourrez prendre connaissance, plus loin.

Les Anciens du K.L. Na sont hélas! de moins en moins nombreux, de plus en plus vieux et fatigués. Raison de plus pour rester unis, soudés dans le combat que nous continuerons à mener contre ce nouveau fléau, le néo-nazisme. Quelles que soient nos origines, nos conceptions politiques, religieuses, philosophiques, nous, les survivants, nous le devons à nos Morts ...

J'ajouterai que je viens de recevoir de notre ami Roger Frey, de Strasbourg, une photo prise par ses soins, à la vitrine d'un libraire de la ville. On y voit "Mein Kampf" à côté du livre de Christian Bernadac ! ... A vous de juger ...!

Roger LEROY.

La "mise en garde" du 2 juin !

" Constatant la multiplication des profanations des monuments érigés au souvenir des Martyrs de la Résistance et de la Déportation, alors qu'un peu partout apparaissent en France et hors des frontières, des croix gammées et des inscriptions racistes, alors qu'une certaine presse publie des articles que l'auteur de "Mein Kampf" ne renierait pas, alors que des groupements d'inspiration fasciste et des Associations d'anciens SS se réunissent chez nous ou chez nos voisins.

Estimant que l'attentat criminel commis dans le Camp de concentration de Natzweiler-Struthof contre son cimetière, la destruction de son Musée, relèvent d'actes prémédités: nazisme et fascisme ne sont pas morts; la mauvaise graine est à nouveau germée et se développe dans l'indifférence,

Les Fédérations et Associations de Résistants, de Déportés, d'Internés et des Familles, attendent du Gouvernement qu'il donne des instructions aux Ministres responsables pour que soient recherchés, arrêtés et jugés les auteurs de ces attentats et de toute action inspirée du nazisme. Elles expriment, ce 2 juin 1976, par le dépôt d'une gerbe au Mémorial du Martyr de la Résistance et de la Déportation, indignation et inquiétude.

La lettre à M. Helmut Schmidt.

Monsieur le Chancelier,

Les Déportés de France, victimes comme vos compatriotes démocrates de la barbarie nazie, s'adressent à vous pour vous faire part de leur indignation et de leurs inquiétudes en raison des rassemblements de plus en plus nombreux des Anciens SS, nos bourreaux communs.

En 1946, le Tribunal International de Nuremberg a condamné les criminels de guerre responsables des génocides qui ont ensanglanté l'Europe, après avoir dénoncé le processus ayant permis au nazisme de se rendre maître de l'Allemagne.

Depuis, l'Assemblée Générale des Nations Unies a proclamé l'imprescriptibilité des crimes contre l'humanité.

Or, les manifestations passées et prévues (Hambourg, Cologne, Wurttemberg et autres) organisées par les anciens SS sur le territoire allemand constituent une violation flagrante des sentences rendues par les plus hautes instances internationales.

Autoriser la tenue de ces réunions permet aux participants, sous couvert d'entraide, de se livrer à l'apologie des crimes de guerre qu'ils ont commis et qui ont été établis et prouvés.

Nous pensons que nos réactions doivent rejoindre les vôtres et qu'en aucun cas notre démarche ne saurait constituer une immixtion dans les affaires de votre pays.

Au nom de tous les rescapés, mais aussi au nom des millions de victimes de la barbarie nazie, aussi bien Allemandes que Françaises, nous vous demandons de mettre fin à ces rassemblements et à l'existence de ces organisations nazies, résurgences d'une époque que vous et nous, avons condamnée et condamnons sans appel, dans l'espoir d'une profonde amitié entre les peuples Français et Allemands.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Chancelier, à nos sentiments déferents.

Au nom des Associations et Organisations des Rescapés Français des Camps de la mort et des prisons nazies.

Marcel MERIGONDE Marcel PAUL

Notre nouveau Bureau

Notre Assemblée Générale avait à renouveler le Bureau. Elle l'a fait sans débats et à l'unanimité ... en chargeant les mêmes de continuer, et dont voici la liste, pour information :

- Président d'Honneur : André BIDAUX
- Président-Fondateur : François FAURE
- Président Délégué : André HEYERMANS
- Co-Présidents : Daniel BINET
Léon BOUTBIEN
Roger LINET
Jacques MAGRISSO
Eugène MARLOT
R.M. SHEPPARD
- Secrétaire Général: Roger LEROY
- Trésorier : Jean VIEVILLE
- Trésorier-Adjoint : André MARATRAT
- Membres du Bureau : René FERON
Robert DUPEYROUX
Charles MELCHIOR
- Porte-Drapeau : Roger FAUCHET

NOTRE MANIFESTE

... Pour l'Homme, la Démocratie et la Paix.

Trente et un ans après notre retour à la vie, et malgré les divergences d'opinions qui existent chez nous comme partout ailleurs, nous sommes fiers, nous, les rescapés de Natzweiler-Struthof, d'avoir su maintenir entre nous cet esprit d'Union, de Tolérance, de Fraternité, de Solidarité humaine, qui doit caractériser une Amicale comme la nôtre, parce que nous avons courus, des humiliations subies et des souffrances endurées ensemble, comme des espoirs partagés en commun. Parce qu'un Monde nouveau, plus fraternel et plus humain, naîtra fatalement un jour de tant de haine tant d'horreur et tant de honte.

Hélas! Si nos espoirs demeurent parce qu'ancrés au plus profond de nous mêmes, nous ne pouvons faire taire nos inquiétudes, voire notre angoisse. Des relents de ce facisme et de ce nazisme "qui nous ont fait tant de mal" remontent à la surface. Des nostalgiques de ces idéologies et des régimes engendrés par elles, relèvent la tête, s'organisent, manifestent, menacent, entraînent parfois dans leur sillage une jeunesse quelque peu "perdue".

On profane des monuments qui rappellent les crimes d'alors et même le simple souvenir de leurs victimes. On plastique les locaux d'une organisation de Résistance. On détruit par le feu le musée installé dans notre ancien Camp et qui, tout en témoignant de ces crimes, contenait des reliques sacrées pour nous, comme pour les familles de nos camarades disparus. Et nous en passons ... Dans le même temps d'ailleurs, des campagnes sont menées, qui ne tendent à rien d'autre qu'à justifier, absoudre, réhabiliter et glorifier les ins-pirateurs de ces idéologies et de ces régimes, les responsables des crimes commis en leur nom, et leurs complices de toute nature.

J'ajoute à tout cela, et c'est tout aussi grave, d'une part, que, consciemment ou non, les moyens d'expression - Radio, Télévision, Presse écrite, etc - se prêtent volontiers à ces jeux dangereux. Ne serait-ce, par exemple, que par cette conspiration du silence - sauf dans l'Est du pays - qui a entouré l'incendie de notre musée, et par ce luxe de détails qui a marqué la fameuse "Affaire Peiper". Et d'autre part que nos gouvernants eux-mêmes, en France comme ailleurs, favorisent et encouragent de telles entreprises, d'abord par leur indifférence, même si elle n'est qu'apparente, et aussi par leur laxisme qui, lui, est bien réel.

Sans vouloir donner trop d'importance à cet ensemble de faits, nous qui ne pouvons pas ne pas nous souvenir, nous disons qu'il appelle à la vigilance de tous, à commencer par celle des plus "Responsables". Mais ce n'est pas tout! A travers le monde entier, et à chaque instant, des atteintes graves sont portées aux valeurs qui ont motivé notre combat, et dont la négation a entraîné entre autres, et nos souffrances et la mort de tant des nôtres: Droits de l'homme lui-même, à ses libertés et à sa dignité. Droit de tout peuple à disposer de son destin. Droit de chaque nation à sa plus stricte indépendance.

Par ailleurs, si des richesses s'accroissent d'un côté, et toujours le même, la pauvreté s'accroît de l'autre, ce qui provoque entre les nations, comme entre les hommes, des inégalités et des injustices qui ne sont plus supportables aujourd'hui et deviennent autant de sources de tensions et de conflits. N'est-il pas scandaleux par exemple, que l'on puisse encore mourir de faim à l'aube du 21ème siècle, alors que l'on détruit des denrées alimentaires, soit disant excédentaires, et que la science démontre chaque jour, en la matière, ses énormes possibilités.

Enfin, et ceci explique en partie cela, des sommes énormes sont englouties: 1) dans une course aux armements absolument démentielle qui, même si elle nous vaut, pour l'instant, une sorte de paix par "l'équilibre de la terreur", n'en place pas moins en permanence l'humanité au bord du gouffre. 2) Dans des expériences et des entreprises qui, certes, démontrent elles aussi tout ce que nous pouvons demander à la science et qui sont plus souvent motivées par la volonté de surclasser l'adversaire ou le concurrent, voire de dominer le monde, que celle de "servir" réellement au "bien" de cette humanité.

C'est tout cela donc, et bien d'autres choses encore, mais de même nature, qui provoque nos inquiétudes et notre angoisse. Il n'y a d'ailleurs qu'à regarder pour voir et réfléchir, pour prévoir que, si le monde continue dans cette voie, le pire peut arriver, et très vite. Il est donc grand temps que des voix s'élèvent, individuelles et collectives pour crier "casse-cou"! Et, nulles, en l'occurrence, ne sauraient avoir plus de portée que les nôtres, celles des rescapés et des victimes de l'institution la plus typique du régime nazi, érigée en moyen de domination et de destruction humaines : "l'Univers Concentrationnaire".

C'est même un devoir pour eux. Un devoir auquel nous ne voulons pas faillir, nous, ceux de Natzweiler-Struthof, bien que parfaitement conscients de la faiblesse de notre voix. Mais c'est forts de notre expérience d'il y a trente ans, comme de notre exemple d'aujourd'hui, que nous dénonçons d'abord cette sorte d'engrenage de la fatalité et du malheur dans lequel le monde semble s'être pris lui-même et que nous proclamons ensuite notre conviction qu'il ne lui sera pas possible d'en sortir, autrement qu'en s'engageant dans les trois voies qui suivent :

1°) Défense de l'homme, par le refus de toutes résurgences du fascisme et du nazisme; de toute forme de totalitarisme et de racisme; et, partant, le développement de cette forme de démocratie qui, en impliquant le pluralisme des idées et des moyens d'expression, comme celui des mouvements et des partis, reste, en la matière, la meilleure des garanties.

2°) Défense de cette démocratie, en particulier par une information aussi complète et objective que possible de la jeunesse, sur les événements relevant de la seconde guerre mondiale en général, et plus encore sur tout ce qui touche de près le fascisme et le nazisme, les méthodes et les moyens mis en oeuvre, les dangers qu'ils ont fait courir au monde et les conséquences qui en résultent.

A ce propos d'ailleurs, et dans ces perspectives, nous réaffirmons la nécessité impérieuse de célébrer, chaque année, officiellement, l'anniversaire du 8 mai 1945, date de la capitulation de l'Allemagne hitlérienne. C'est la condition même d'un véritable rapprochement franco-allemand, sans ambiguïté et sans arrière-pensées et, partant, plus sincère et plus durable.

3°) Défense de la paix, par un accroissement des relations de toutes sortes entre les nations et les peuples; par la libre circulation des idées et des hommes; par l'arrêt de la course aux armements, et leur réduction progressive et contrôlée, compatible toutefois avec la sécurité de chaque nation, même la plus vulnérable; par l'utilisation des sommes ainsi récupérées en vue de la réduction des inégalités et des injustices qui sont la honte du monde moderne; par le développement de la science dans la seule perspective du progrès humain; par le respect absolu de la souveraineté de chaque peuple et de chaque nation.

Il ne faut pas oublier l'indispensable promotion, partout et par tous les moyens, de ces grandes idées de tolérance, de fraternité et de solidarité humaines qui, seules, pourront permettre l'édification de ce monde nouveau dont nous avons rêvé, au "Temps de notre Mort".

Si vous désirez conserver votre indépendance, faites confiance aux :

VOYAGES KUONI S.A.

Lic. 46

Vous bénéficierez ainsi, individuellement ou par petits groupes d'amis, de 70 années d'expérience, au service du **TOURISME** et de l'implantation de 50 succursales dans le monde.

Trois services sont à votre disposition :

- SERVICE AFFAIRES** : Tous les billets, avion, bateau, train wagons-lits ;
- SERVICE TOURISME** : Voyages individuels et en groupes, week-end, pèlerinages ;
- SERVICE EUROP-CONGRES** : Etude et organisation de Congrès, Colloques, Séminaires.

NOTRE CAMARADES JACQUES HENRIET, DÉPORTÉ-RÉSISTANT, VOUS DOCUMENTERA ET VOUS RÉSERVERA LE MEILLEUR ACCUEIL, À SON BUREAU :

VOYAGES KUONI S.A.

33, BLD MALESHERBES

75008 PARIS

TÉL : 265-29-09

(publicité)

EXEMPLE A SUIVRE
=====

Pour la première fois, trois placards de publicité payante paraissent dans notre Bulletin.

C'est l'un des "moyens" envisagés, lors de notre Assemblée Générale, pour le sauver, et l'Amicale avec lui.

Merci à nos camarades, Daniel BINET, Jacques HENRIET et André SAYO de l'avoir si bien compris, et tout de suite.

C'est un exemple à suivre par d'autres camarades, quitte à chercher autour de nous, l'entreprise disposée à faire une bonne action en notre faveur.

A noter, qu'une telle publicité est facturée par l'Amicale et peut passer dans les frais généraux.

..//..

POUR QUE VIVE NOTRE AMICALE

On connaît la manière de notre "grand argentier". Il est toujours tout sourire, mais quand il a des choses à dire, il le dit, même si elles sont désagréables à entendre.

Chiffres en mains, dûment contrôlés d'ailleurs, et toujours contrôlables, il annonce la mauvaise nouvelle : La situation financière de l'Amicale est grave, sinon désespérée. Sa vie même est en jeu. Chacun se trouve donc mis en face de ses responsabilités.

Les causes sont multiples. Mais il y a surtout la hausse des prix, que tout le monde connaît, hausse, en particulier, des tarifs postaux, qui pèse lourd avec le simple envoi du Bulletin. Mais il y a surtout ... des cotisations qui ne rentrent pas. Certains camarades sont en retard, à ce sujet, de plusieurs années et, sans doute, par négligence. L'avertissement de Jean Vieville devient alors solennel: Si les choses continuent ainsi, je vous préviens dès maintenant, il faudra d'abord envisager d'arrêter purement et simplement la publication du Bulletin. Et il nous faudra peut-être ramener notre Amicale à un petit noyau de fidèles, qui se retrouveront de temps en temps autour d'une bonne table. Et c'est tout. Et notre trésorier de conclure, en atténuant ce pessimisme par un appel à la solidarité de tous, doublé d'une certitude ... qu'il sera entendu.

L'émotion est vive, dans l'Assemblée. Et le débat va s'animer très rapidement. Un point commun réunit toutefois les intervenants : L'Amicale ne peut pas, ne doit pas mourir. Elle vivra. Et tout devra être mis en oeuvre pour cela. Des propositions sont faites, dont une va susciter un vif intérêt. Elle émane de Devevey, qui propose de porter les cotisations annuelles de 20 à 50 Frs. Tout simplement. Fait à souligner: Elle est d'ailleurs adoptée, presque sur le champ et à l'unanimité. "Ce n'est pas cher; comparativement à ce qu'ont payé ceux qui ne sont pas revenus", lance alors un camarade, en guise de conclusion.

Incontestablement, un grand souffle vient de passer sur l'Assemblée celui de la dignité, du civisme et de la solidarité et que confirmera les deux autres décisions prises ensuite : 1°) Envoi d'une lettre personnelle et pressante aux retardataires. 2°) Maintien du statu-quo pour les Familles de disparus qui resteront libres de toutes obligations en la matière, mais pourront fixer elles-mêmes le taux de leurs cotisations volontaires.

D'autres mesures sont encore suggérées, qui seront examinées par le Bureau. Et la séance est close, dans une vieille ambiance de chaude amitié. Et comme ni la discussion, ni le sujet du débat ne semblent avoir coupé l'appétit de quiconque, c'est donc du côté du restaurant que tout le monde va se diriger, avec la conscience du devoir accompli.

oooooooo

Il est maintenant de tradition que, chaque année, à l'occasion de l'Assemblée Générale d'une Amicale du K.L. Na, le Président demande qu'une Délégation de chaque Amicale-soeur, se joigne à cette Assemblée. Ainsi, cette année, le 15 octobre 1976, à Amersfoort, le Président Yan SCHWITRUP a tenu, suivant la coutume, à ce que nos camarades Belges, Luxembourgeois et Français prennent place à ses côtés.

L'AVONATIQUE BORDEAUX S.A.

LAVERIES LIBRE SERVICE

LE MEILLEUR LAVAGE AU MEILLEUR PRIX

LAVAGE, SÉCHAGE ET NETTOYAGE À SEC EN LIBRE SERVICE

- 18, RUE DE BÈGLES
- 27, RUE DE LA BOËTIE
- 107, RUE FONDAUDÈGE
- 18, RUE DES BAHUTIERS

BORDEAUX
 BORDEAUX
 BORDEAUX
 BORDEAUX

LAVAGE EXÉCUTÉ AVEC DE L'EAU ADOUCIE, PAR ADOUCISSEUR "PERMO"

(publicité)

Toujours aussi jeune et alerte, notre Président-Fondateur, François Faure conduisait la Délégation française, qui s'efforça, en votre nom à tous, d'approfondir les sentiments fraternels qui unissent tous les Déportés et particulièrement les rescapés de Natzweiler-Struthof.

Arrivés le vendredi soir à Amersfoort où François, Roger Leroy et moi retrouvions déjà attablés, Roger Linet et Max Nevers, nous étions tous au complet puisque nos épouses, Dany, Raymonde, Gisèle et Yette, nous accompagnaient. C'est avec joie que nous avons retrouvé les Présidents Robert Kriepps et Maurice Bruyninckx, venus avec leurs administrés Luxembourgeois et Belges.

Le lendemain samedi, le Bourgmestre de Amersfoort nous reçut à l'Hôtel de Ville. Il remercia Yan Schutrump, en termes simples et très émouvants de lui avoir fait l'honneur de choisir sa Ville pour y tenir l'Assemblée Générale des Déportés Hollandais.

Quelques instants plus tard, nous sommes allés nous recueillir devant le Monument de la Déportation à la Butte des Fusillés.

Après un excellent déjeuner, nos camarades, au cours de la sympathique réunion traditionnelle, eurent l'heureuse surprise de recevoir la visite impromptue de leur camarade de combat, le Prince Bernard, qui, aux côtés de la Reine Juliana, montra la route à la Résistance Hollandaise.

Suivant l'habitude qui vous est bien connue, notre cher François s'abritant derrière une traditionnelle fatigue, m'a passé la parole et m'a demandé de le saluer en votre nom à tous nos camarades hollandais, dans leur langue, ce que j'ai fait avec beaucoup de plaisir, mais non, hélas! sans de sérieuses difficultés. Souhaitons aux Anciens de Natzweiler, souvent et le plus longtemps possible, d'aussi bonnes retrouvailles.

Dimanche 17 octobre 1976, au Centre Jean Moulin à Bordeaux.-

Réception donnée à l'occasion du 15ème Congrès tenu par l'Amicale des Anciens du "Corps Franc Pommiès"- 49ème R.I.

Il est bon de savoir que les hommes de cette Unité, formée à partir de 1942 à Pau, par le Cdt Pommiès, ont pris possession du Camp de Natzweiler, lors de leur avance sur les Vosges, en octobre 1944. Ils ont été notamment chargés de garder les prisonniers allemands et autres détenus dans le camp, à cette époque.

ooooooo

EXPOSITION J.J. MORVAN

Nous informons nos amis qu'une exposition, regroupant les 51 toiles de J.J. Morvan, sur la Déportation, intitulée "NUIT ET BROUILLARD", est actuellement présentée à Limoges jusque fin février. Elle sera ensuite à Poitiers (mars-avril), Annecy (Mai-15 juin), Lyon (à partir du 15 juin). Le lieu d'exposition est indiqué dans la rubrique correspondant du journal local.

Nous vous recommandons d'aller admirer cette oeuvre étonnante et bouleversante, peinte par un homme qui a été saisi par l'horreur des Camps, quand il les a découverts, en 1945, lors d'une mission de rapatriement de grands malades.

Daniel BINET.

ooooooooo

L'Amicale était présente :

Le 22 octobre 1976, Gilberte Pierre-Brossolette était à Bordeaux où elle signait son livre, dédié à son époux "Il s'appelait Pierre Brossolette", au Centre Jean-Moulin. Daniel Binet représentait l'Amicale à cette occasion. Une réception a été donnée sous la présidence de Madame Jacques Chaban-Delmas.

Le Dimanche 24 octobre dernier, l'Amicale d'Auschwitz tenait son congrès annuel à Bordeaux et avait amicalement invité Daniel Binet à y représenter l'Amicale N.S. Ce qui fut fait.

Ce même 24 octobre se célébrait l'anniversaire des Fusillés du Camp de Songes, dans les environs de Bordeaux, organisé par l'Association des amis des Fusillés de Songes. Daniel Binet y représentait aussi l'Amicale.

François Faure était présent, le 17 novembre dernier, à la réunion de Bureau de l'Amicale qui regroupe tous les Anciens N.N.

Roger Leroy représentait l'Amicale N.S., les 12 et 13 novembre derniers à Reims où l'Amicale de Ravensbruck organisait son Congrès annuel.

L'Amicale était représentée par Roger Leroy le 18 novembre dernier à la présentation des livres sur "l'Enfer nazi" dans les salons de la Mairie du IV° arrondissement, qu'organisait la F.N.D.I.R.P.

François Faure et André Heyermans ainsi que Bob Sheppard étaient présents à la réunion des Comités Internationaux, le 20 novembre 76.

François Faure, Dany et Roger Leroy représentaient l'Amicale, le 21 novembre dernier au Novotel de la Porte de Bagnolet où se tenait le Congrès annuel de l'Amicale d'Aurigny.

PETITES NOUVELLES

Notre camarade Fernand Davy (14, avenue de Cournon 63170 Aubières) nous informe qu'il est sorti de l'hôpital et a retrouvé son foyer. Il nous prie de dire que sa femme, ses enfants et lui-même, remercient vivement tous les signataires de la lettre de sympathie qui lui a été adressée le 6 novembre dernier, à l'occasion de notre Assemblée Générale.

oooooooo

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos amis :

Simone Pinçon, qui se trouve actuellement en clinique à Villeneuve sur Lot. Elle se remet lentement et nous lui disons "Bon courage"!

Roger Fauchet qui vient de subir une intervention chirurgicale et qui se trouve en clinique à Sartrouville.

Henri Laffitte qui est grippé et se trouve à Niort, chez sa fille.

Georges Papillon, que nous sommes allés voir à Bichat et qui a regagné son domicile maintenant.

DECORATIONS.- Toutes nos félicitations à notre ami Roger Pinçon, qui vient d'être nommé Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur ainsi qu'à notre ami, Max Nevers qui, lui, vient d'être nommé Officier de la Légion d'Honneur.

NAISSANCE.- Nous avons appris, le 3 octobre dernier, la naissance de Joanna, petite fille de notre camarade Jean Del Rio, d'Annemasse Bienvenue au bébé et félicitations au grand-père et aux heureux parents.

MARIAGE.- Nous avons appris le mariage de Françoise, fille de nos amis Faucheron, avec Gérard Delafontaine, le 4 décembre dernier. Félicitations aux heureux parents et tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

DECES.- Nos amis, Marcelle et Robert Caraco ont eu la douleur de perdre brutalement leur frère et beau-frère, Charles Bourguignon, le 19 novembre dernier.

A nos amis Caraco, ainsi qu'à leur famille, l'Amicale toute entière présente ses condoléances attristées.

Notre ami René Sayo a eu la douleur de perdre son épouse, Lucienne, le 21 décembre dernier. Une assistance émue et très nombreuse était présente aux obsèques. Parmi celle-ci et qui représentaient notre Amicale, François Faure et Dany, Daniel Binet et son épouse, Roger Leroy, Jean Devevey et Eugène Marlot. Le Docteur Toureille et Madame et Mr. Fourcade représentaient les Anciens de Dachau. Mademoiselle Thieuleux et Mr Delage, l'Association Nationale des Amis de Jean Moulin; Mr. Gouillé, la FNDIRP; Mme Alliot, l'Amicale de Ravensbruck et Madame Vincent, l'A.D.I.R.

La municipalité de Lormont était représentée par son Maire, Monsieur Bellaud et son épouse ainsi que tous les membres du Conseil Municipal. De nombreuses personnalités de la région bordelaise et des amis de la famille entouraient René et ses enfants.

Nous présentons à notre ami René Sayo, nos bien sincères condoléances et l'assurons de notre fidèle amitié pour lui et sa famille.

6ème CROISIÈRE DE LA DEPORTATION ET DE L'AMITIÉ

" Des rêves d'Homère à ceux de Pierre Loti "

A travers les mers Tyrrhénienne, Ionienne, Egée, Marmara

A bord de "MASSALIA"

du vendredi 10 au samedi 18 juin 1977

Vendredi 10 juin - Appareillage de Toulon - 18 heures

Lundi 13 juin - - Escale au Pirée - 7 heures à 18 heures

Mardi 14 et Mercredi 15 juin - Escale à Istanbul

Vendredi 17 juin - Escale à Capri

Les Déportés, Familles et amis intéressés par cette nouvelle croisière de l'amitié, peuvent se mettre en rapport de toute urgence avec notre ami, Jacques Henriot (Ancien de Mauthausen)

33 Bd Malesherbes - 75008 PARIS - Tél : 265-29-09

oooooooo

VIGILANCE! VIGILANCE!

Les "Anciens de la Division Charlemagne", Français entre autres, se sont regroupés dans une Amicale, dont ils reçoivent des circulaires.

Anodines en apparence, mais qui, tout de même, font appel à leur bon coeur et à leur porte-monnaie ... pour élever, par exemple, un monument à la gloire du trop célèbre S.S., Joachim Peiper, un camarade (?), criminel de guerre et condamné comme tel par un Tribunal Militaire Américain.

Voilà, en tout cas, qui en dit long sur la mentalité de ces Messieurs qui, lorsque nous pourrissions dans les bagnes nazis, prenaient une part active à la défense de l'Ordre hitlérien et, faisant, aidaiet nos bourreaux eux-mêmes.

Raison de plus donc, pour nous souvenir, nous aussi, rester unis et, surtout, vigilants !

